L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR JÉROME LAMON.

JEUDI (MATIN) 8 DÉCEMBRE 1831.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 8 décembre.

La malle du nord nous a apporté hier les journaux de New-York jusqu'au 21 novembre, (c'est-à-dire ceux que nous devions recevoir lundi;) ils annoncent deux arrivages d'Europe; l'un du Havre (le *Sully*, capitaine PELT,) par lequel on a reçu des dates de cette ville du 12 octobre et de Paris du 11; et l'autre de Liverpool (le *Sylvanus Jenkins*, capitaine ALLEN,) qui fournit des dates de cette ville du 11 nov, et de Londres du 10. Nous donnons ici un sommaire des nouvelles les plus intéressantes reçues par ces deux voies différentes.

Un événement important, qui sera peut être le signal d'autres événemens plus importants encore, s'est passé en Angleterre : le bill de réforme dont le peuple attendait le sort avec tant d'impatience a été rejeté par la chambre des lords à une majorité de 41 voix! et cela au milieu d'innombrables pétitions en faveur de cette sage mesure. Cette décision a produit la plus vive indignation dans le peuple; on a craint sérieusement que l'ordre ne fût troublé; partout des assemblées publiques ont eu lieu pour protester énergiquement contre cette conduite de la première chambre du royaume-uni; et partout le nombre des officiers de police et les postes de garde avaient été doublés; on peut dire que Londres est sur un volcan qui menace d'une éruption prochaine. Cependant les journaux disent que le peuple, au milieu de son profond mécontentement, conserve cette sagesse et cette dignité qui le caractérisent.

Dans ces circonstances difficiles, le roi et son premier ministre montrent une fermeté dignes des plus grands hommes d'état; ce dernier a résolu, d'après l'avis de son souverain, de rester au ministère; ce qui signifie sans doute que Guillaume forcera l'orgueilleuse aristocratie d'Angleterre à accéder au vœu du peuple, en introduisant dans la chambre haute un nombre assez considérable de nouveaux pairs pour assurer l'adoption du bill. Qu'il y a loin de cette conduite à celle de Louis-Philippe!

Un *post-scriptum* du *Journal-du-Hâvre* du 11 octobre dit : "Une estafette qui vient d'arriver de Londres rapporte qu'au moment de son départ de cette capitale, il se manifestait une grande effervescence dans le peuple; que des troubles sérieux étaient sur le point d'éclater; et que pour se défendre contre les attaques auxquelles il était en but, le duc de Wellington s'était barricadé dans sa maison!"

L'armistice entre la Hollande et la Belgique, qui expirait le 10 octobre, a été prolongé jusqu'au 25. La chambre des députés belges a adopté, après une chaude discussion, une motion tendant à s'enquérir des causes de la défaite de l'armée nationale.

Dans la séance de la chambre des députés français du 10 octobre, le paragraphe du projet ministériel (ou de la commission) qui prononce l'abolition de l'hérédité de la pairie, a été adopté à une majorité de 324 voix contre 86. Après cette décision la chambre s'est ajournée; et comme nous ne voyons rien de la séance du 11, nous ignorons quel a été le sort de l'ensemble du projet; mais cette clause étant la plus essentielle, nous éprouvons une vive satisfaction à faire savoir comment elle a été décidée. Il est assez probable que le projet de la commission sera adopté tel quel, ou du moins qu'il ne subira que de légères modifications.

C'est fait de la Pologne: tout espoir est perdu! Les Russes sont entrés à Modlin, et les débris de l'armée polonaise qui s'y trouvait, ont passé la frontière de la Prusse et déposé les armes. On verra que des succès partiels ont été obtenus par d'autres corps polonais; mais cela ne peut conduire à aucun résultat. On dit que le grand-duc Michel a été nommé vice-roi de la Pologne, à la place de son frère Constantin. Le nouveau gouvernement de Varsovie s'organise; les ministres ont été nommés; le comité palatin a repris ses fonctions. Paskéwitsch a été élevé à la dignité de "prince de Warsawski;" il est gouverneur-général de la Pologne. Les détails de ce qui se passe dans cette malheureuse capitale de la Pologne, font frémir d'horreur et d'indignation; jamais l'atrocité du crime, la froide barbarie des plus grands scélérats dont la terre a été infectée n'allèrent plus loin: les cheveux en dressent sur la tête. Voilà l'*ordre* dont parlait M. Sébastiani. Dieu lui doit, à lui et à ceux qui le soufflent, de les mettre quelque jour dans la nécessité de subir un pareil *ordre*. Et ce ne serait qu'une bien faible rétribution pour les crimes épouvantables qu'ils ont ticitement approuvés et tolérés.

On écrit de Faenza le 20 septembre, que Bologne a été le théâtre de scènes qui peuvent conduire à des événemens sérieux. L'autorité du pape est tout-à-fait méconnue. Le peuple de toutes les classes s'assemble tumultueusement sur les places publiques, et des orateurs populaires, montés sur des chaises, prononcent des harangues violentes, dans lesquelles ils demandent que la forme du gouvernement soit changée, que quatre tribuns soient adjoints au délégué; et que le commandant de la garde civique soit renvoyé. L'un de ces orateurs a été arrêté, mais il a été relaché ensuite. La garde civique est résolue à résister aux troupes du pape, si elles tentent la moindre opposition. Il y a 3000 hommes armés de fusils de munition, et environ 7000 autres qui sont armés de fusils de chasse et autres armes. La seule crainte qu'on ait c'est de voir intervenir de nouveau les Autrichiens, surtout parce qu'il est à croire que la totalité de la population, accablée par l'oppression de la cour de Rome, s'abandonnera entièrement à la domination de l'Autriche.

L'Espagne, dit le *National* de Paris, ne se borne point à la levée de 20,000 hommes dont il a été parlé; elle prend des mesures pour doubler ce nombre. Les provinces qui sont exemptes de la conscription, telles que le Guipuscoa, Alaya et d'autres, ont reçu l'ordre d'armer et d'équiper chacune un bataillon de 1,000 hommes.

Le président de la Grèce s'est enfin décidé à convoquer une assemblée nationale pour s'occuper de la situation du pays. Mais d'après les derniers rapports, il paraît que plusieurs provinces du Péloponèse et de la Grèce continentale se sont décidées à prendre part à l'opposion, et qu'elles se disposent à envoyer des députés, non à l'assemblée convoquée par Capo d'Istrias, mais au congrès que les Hydriotes forment à Hydra. La plus grande partie de ces députés sont déjà élus. La convocation de cette assemblée a excité beaucoup d'intérêt en Grèce, et c'est d'elle seule qu'on attend un remède aux maux dont le pays est accablé, jusqu'à ce qu'un arrangement définitif ait été obtenu par l'intervention des trois puissances.

Après la destruction de la flotte grecque, les troupes du gouvernement se sont emparées de Hydra et des bateaux-à-vapeur qui ont échappé à l'incendie. Hydra est maintenant bloqué par les vaisseaux russes et aussi, disent quelques personnes, par les vaisseaux français et anglais. Il est à remarquer que Mavrocordato, le chef des mécontents, qui avait fui avec ses adhérents à Hydra, a été lapidé par le peuple.

On affirme que l'empereur de Russie a adressé une lettre autographe au prince d'Orange, à laquelle il a joint la décoration de l'ordre de Wladimir; cette lettre, dit-on, ne laisse aucun doute sur les intentions du czar à l'égard de la révolution belge; il est bon d'ajouter que la date de cette missive impériale est antérieure à la réception de la nouvelle de la prise de Varsovie.

Le *Journal des Flandres*, qui se publie à Gand, dit positivement que le consul suédois d'Anvers a reçu de son souverain, l'ordre de ne faire aucun acte qui pût indiquer que le roi Charles-Jean (Bernadotte) a reconnu Léopold. On sait que le roi de fabrique Napoléonienne, qui se montra si peu reconnaissant envers son bienfaiteur, est depuis long-temps sous l'influence de la cour de Russie.

EXTÉRIEUR.

POLOGNE.

Le *Courrier de Cracovie* du 22 sept. contient la communication suivante de Kielce, sous la date du 19 septembre :—

"Le président du gouvernement polonais (le prince Czartoryski) est arrivé ici. On attend aussi les autres membres du gouvernement, de manière que notre ville sera provisoirement la capitale du royaume. Le général Kaminski, avec son corps, est à environ six lieues de Kielie, où il a journellement des combats avec l'ennemi. Le général Rozyski a plusieurs mille hommes. On attend ici d'autres généraux polonais. On affirme que nos troupes ont obtenu de grands avantages sur les Russes à Zamosc. Nous n'avons aucune nouvelle de Modlin, parce que les communications avec cette forteresse sont toujours interceptées.

La *Gazette d'Etat* de Berlin donne la nouvelle suivante sous la rubrique des frontières de Pologne, 27 septembre :—

"Nous venons d'apprendre que Modlin s'est rendu aux Russes. Les débris de l'armée polonaise ont quitté Plock et se sont approchés de la frontière prussienne. Le colonel du régiment de houlans du grand-duc Michel, ayant appris que les Polonais avaient effectué un mouvement sur la rive gauche de la Vistule, marcha contre eux; mais il s'apperçut bientôt que les 2,000 Polonais qui étaient venus sur la rive gauche, s'étaient déja retirés à Plock et avaient détruit le pont de la Vistule près de cette ville. Le colonel russe resta alors avec son détachement de houlans à Krasnowice, afin de surveiller l'armée polonaise dans le cas où elle tenterait de repasser sur la rive gauche de la Vistule."

La *Gazette de Posen* dit : "Par des nouvelles de Varsovie du 23 septembre, nous apprenons que l'empereur de Russie, pour récompenser le maréchal Paskéwitsch de la prise de Varsovie, l'a élevé à la dignité de *prince*, et lui a permis d'ajouter à son nom celui de *Warsawski*."

La même feuille contient ce qui suit :

"Les débris de la diète assemblée jusqu'ici à Zukroczyn, et le gouvernement polonais qui s'y était formé, sont dissous. Les membres de ces corps politiques, sont partis seuls et se sont dispersés. Le 4me. corps russe sous le commandement du général Savomin, s'approche de la Lithuanie. Ce corps, qui se compose de trois divisions d'infanterie, d'une division de hussards et de 70 pièces de canon, est déjà arrivé à Lomze, de manière que tout le pays situé au nord de Modlin est maintenant occupé par les troupes russes. La réorganisation des affaires intérieures de la Pologne, s'avance : la nouvelle administration de Varsovie, sous la présidence du conseiller-d'état baron Engel, déploie beaucoup d'activité. Le professeur comte Skarbeck sera, dit-on, nommé ministre des cultes; le général Kossezki, ministre de la justice; et le conseiller-d'état Furhman, ministre des finances. Le portefeuille de la guerre est confié au général Rautenstrauch. Le comité palatin a repris ses occupations. Les négociations du général russe Berg, avec les débris de l'armée polonaise, continuent toujours : mais dans l'état d'exaspération où sont les chefs polonais, elles ne conduisent à aucun résultat. L'armée polonaise a réellement commencé sa marche sur Plock; mais on pense qu'elle ne se soumettra pas aux conditions que les Russes lui proposent; des forces considérables, consistant en 60 bataillons, 94 escadrons et 200 canons, la poursuivent et observent ses mouvemens.

La *Gazette d'Augsbourg* contient ce qui suit, sous la date de Vienne, 23 septembre :—

"Par des rapports qu'on vient de recevoir de Lemberg, nous apprenons que le corps de Romarino, qui n'a pu traverser la Vistule près de Zawichest, est entré dans la Gallicie près de Chwalovice, dans la luit du 16 du courant, et a mis bas les armes. Ce corps consiste en 15,000 hommes et 7,500 chevaux."

La *Gazette d'Etat* de Varsovie du 19 sept., confirme cette nouvelle en ces termes :—

"Le maréchal Paskéwitsch a reçu avis que le corps de Romarino, dans l'impossibilité de passer sur la rive gauche de la Vistule, a été entièrement défait et poursuivi jusqu'aux frontières de la Gallicie, où il a été chercher un refuge. Les débris de ce corps s'élèvent à 10,000 hommes et 40 pièces de canon. On donnera incessamment les détails circonstanciés de cette victoire."

La *Gazette d'Etat* de Berlin, qui donne aussi cette nouvelle, ajoute qu'un grand nombre de blessés convalescents ont quitté les hôpitaux de Varsovie, pourre tourner à leurs anciennes occupations domestiques.

L'Observateur d'Autriche du 30 septembre, dit que le 40 pièces de canon et toutes les armes qui ont été livrées aux autorités autrichiennes par le corps de Romarino, seront rendues aux autorités russes. Ce corps n'est que de 9,000 hommes, en ce qu'un grand nombre de soldats se sont rendus aux Russes au moment de passer la frontière.

La *Gozette d'Etat* de Berlin du 2 octobre, contient ce qui suit sous la date de Varsovie, 27 septembre :—

"Le manifeste russe dont suit la teneur, daté de St. Pétersbourg, le 16 septembre, et signé par l'empereur, a été publié dans cette capitale: "Afin de rétablir dans nos palatinats du royaume de Pologne, l'ordre qui y a été troublé par des agitateurs, nous avons établi pour l'administration de ces palatinats un gouvernement provisoire, consistant en un président et quatre membres. Le gouvernement est investi des mêmes attributions qui appartenaient au conseil d'administration du royaume de Pologne. Les cas d'une importance extraordinaire, qui ne seront pas de la compétence du gouvernement provisoire, seront soumis au commandant en chef, en vertu du pouvoir qui lui est conféré par notre oukase, comme chef des palatinats du royaume de Pologne. Les protocoles de l'administration seront écrits en russe et en polonais. Les résolutions adoptées à l'unanimité par le gouvernement provisoire, seront exécutées dès qu'elles auront reçu la sanction du président. Si celui-ci refusait sa sanction, l'affaire serait soumise au commandant en chef. Le gouvernement provisoire nomme et destitue tous les fonctionnaires, excepté ceux dont la nomination et la destitution sont réservées à l'autorité supérieure."—Hier soir le maréchal Paskéwitsch a quitté Varsovie avec son quartier-général, pour aller forcer les restes de l'armée polonaise à se soumettre. Par des rapports qu'on vient de recevoir dans cette capitale, il paraît que le corps de Rozyski, pressé par les Russes, a cherché un refuge sur le territoire de la république de Cracovie, et a mis bas les armes. Les Russes sont entrés à Modlin le 24 septembre."—

Une lettre particulière de Berlin du 2 octobre, dit, qu'un exprès, qui venait d'arriver, a apporté la nouvelle que le reste de l'armée polonaise a traversé la frontière prussienne le 29 septembre, et mis bas les armes. 4,000 hommes de cette armée sont arrivés près d'Ichelno, et 10,000 autres sont entre Gallub et Strasbourg sur la Diowez. Ils sont entourés et gardés par les troupes prussiennes.

VARSOVIE, 29 septembre.

(*Extrait d'une lettre particulière.*)

Cette capitale présente l'aspect d'un vaste bivouac—on trouve à chaque encoignure des avant-postes et des patriotes. Les Russes ont dénoncé à la police plusieurs milliers de citoyens qui ont fait preuve le zèle pour la cause nationale. Depuis le 8 du courant, jour où elle a repris ses fonctions, la police a été constamment occupée à faire des arrestations; et durant les deux premiers jours de la restauration, plus de 1,000 personnes de tout âge et de toutes les classes, ont été jetées dans une prison avec des malfaiteurs. **DEPUIS CE MOMENT, 250 HOMMES, ENFERMÉS DANS UNE DES COURS DE LA PRISON, ONT ETE FUSILLÉS PENDANT DEUX HEURES CONSECUTIVES,** sous prétexte d'une révolte des malfaiteurs, quoique plus des quatre cinquièmes d'entr'eux fussent enfermés pour délits politiques. Il y a maintenant plus de 1,500 personnes incarcérées, et elles s'estimeront heureuses si elles ne sont pas envoyées en Sibérie. La Pologne est réellement descendue dans la tombe!"

On écrit de Vienne, le 1er. octobre :

"Par des lettres de Cracovie du 27 septembre, nous apprenons qu'une division du corps de Rudiger est entrée sur le territoire de l'état indépendant de Cracovie, où les troupes du général polonais s'étaient retirées. Par suite de ce mouvement, ce dernier corps s'est dispersé entièrement et s'est enfui dans toutes les directions. Les généraux Rozyski et Kaminski sont entrés dans la Gallicie avec une suite nombreuse. La ville de Cracovie elle même a été occupée par les Russes. Le prince Czartoryski et le général Skrzynecki en sont partis et ont été se réfugier dans la Gallicie.

VARSOVIE, 27 septembre.

Un manifeste de Nicolas, daté de Tarkojé-Sélo le 4 (16 septembre) 1831, contient l'organisation du gouvernement provisoire de Pologne, mi-partie de Russe et de Polonais; cette pièce est plus réglementaire que politique. Mais dans son ensemble il est aisé de voir que le czar s'est fait la part du lion, et que c'est là un acheminement vers la réunion complète de la Pologne et de la Russie.

—Un numéro de la *Gazette Nationale*, rédigée à Sacroczyn, rend compte d'une séance qui s'y est tenue le 16, dans laquelle un membre de la diète a présenté une protestation de Henri Lubienski contre la saisie des fonds de la banque de Pologne.

—Le general Morawski est arrivé à Varsovie.

FRANCE.

HAVRE, 10 octobre.

—M. le comte de Flahaut, notre ambassadeur à Berlin, doit être de retour à Paris du 15 au 20 courant. Celui de Vienne est chargé par le ministère de demander des explications formelles sur la nature du traité secret qui doit avoir été conclu par le general autrichien Kleist, avec la cour de Berlin.

—C'est avec répugnance que les puissances ont consenti à demander, à la sollicitation de la France, la prolongation de l'armistice entre la Hollande et la Belgique.

—Le ministère a beaucoup de peine à empêcher le general Guilleminot de donner connaissance des depêches qu'il a reçues à Constantinople. Ces révélations pourraient jeter un grand jour sur la conduite suivie par notre politique extérieure, et sur les influences qui se sont croisées dans cette affaire. On assure qu'après avoir reçu l'ordre formel de favoriser la révolution des Polonais, l'ambassadeur reçut des instructions contraires. On tâche de négocier avec M. Guilleminot la remise de cette correspondance, qu'on lui avait déjà redemandée dès son arrivée au Iazareth de Toulon.

—Les inquiétudes d'émeutes ayant cessé, l'esprit public se forge maintenant des craintes vagues, mais reelles, sur la disposition des cabinets étrangers. Les tripotiers de la bourse, qui, non contens de détourner les capitaux de leur destination reproductive, s'effarouchent de toute disposition nationale energique, contribuent à semer les faux bruits, à propager les vaines terreurs. La bourse est, assure-t-on, le foyer d'où sortent les nouvelles fâcheuses, les alarmes sans fondement et le discredit des affaires. C'est un malheur de tous les instans que la preoccupation du gouvernement à entretenir par 80 millions annuels cette foule d'oisifs qui viennent chercher dans les chances du jeu un aliment à leurs passions. Dernièrement un secretaire d'un de nos premiers ministres montrait la lettre d'un maître des requêtes, recente creation, qui le priait de vouloir bien lui communiquer les dépêches télégraphiques de la Belgique, attendu qu'il était engagé dans une affaire de bourse, où la primeur de cette nouvelle pouvait lui faire gagner une grosse somme. Voilà où en sont arrivés les hommes en place.

—Aujourd'hui le roi a passé en revue, dans la cour et sur la place du Carrousel, douze bataillons de garde nationale et un régiment de ligne.

—Il paraît que le roi de Belges est revenu sur la décision qui avait été prise de refuser les services de M. Achille Murat, et de l'engager à s'éloigner de la Belgique. L'*Emancipation* annonce que le roi Léopold a signé le 5 l'arrêté qui autorise la création d'une légion étrangère, et que par le même arrêté M. Achille Murat est nommé colonel de cette légion. La même feuille belge dit que vingt-deux officiers supérieurs français vont recevoir un service actif: le surplus rentrera en France. Il en était déjà reparti plusieurs le 5 pour rentrer en France. Une indemnité leur sera payée pour leurs frais de déplacement.

PARIS, 5 octobre.

—La présentation du projet de loi sur la liste civile a été marquée par une singularité inouïe, qui n'a de précédens chez aucun peuple. Le roi qui propose la loi s'est abstenu de se fixer une allocation, il s'en remet à la chambre. Nous n'osons prévoir quelle sera la fortune de ce biais pour échapper à une échec; mais il nous semble que cette réserve, ce désintéressement apparent cachent un espoir mal déguisé de tirer meilleur parti de la chambre. Avant de voter toutefois, les élus des départemens rappelleront l'axiôme mémorable prononcé récemment dans une assemblée électorale : *Ce sont les provinces qui paient la liste civile, et c'est Paris qui la mange.*

—Quatre heures et demie.—Nous apprenons que M. de Martignac vient d'être élu député; cette nomination semble causer beaucoup de joie aux amis du ministère, et paraît devoir exercer une haute influence sur les délibérations de la chambre des députés.

BELGIQUE.

GAND, 3 octobre.

Un fait singulier, mais qu'on nous garantit, c'est que le consul de Suède à Anvers a reçu de son gouvernement défense de faire aucun acte qui pût donner lieu de croire à la reconnaissance du roi Léopold par le roi Charles Jean.

—On assure que la ville d'Anvers est mise en état de siége depuis avant-hier matin.

—On écrit de Givet:

Le camp qui a paru le plus convenable est celui de Lafayette; il est placé derrière le mont d'Haurs. Une division va être établie le long de la Meuse, ayant à sa gauche Nevins et s'échelonnant jusqu'à Givet, les troupes seront très-resserrées, mais aussi pourront-elles être réunies dans un jour de marche.

On a reçu l'ordre à Givet de se tenir prêt à recevoir 18,000 hommes le 25, 27 et 28 courant, venant de l'intérieur de la France, avec quatre batteries d'artillerie.

—On écrit de Neufchâtel (Suisse), le 27 septembre:

Hier nous est arrivée l'artillerie bernoise avec 12 pièces de canon, et notre petite ville est occupée par plus de trois mille hommes qui allaient faire le siége du château; mais la peur les ayant pris, les insurgés viennent de l'abandonner.

Ainsi s'est terminé le drame: la capitulation va être publiée. *Journal des Flandres.*

Voici une des cent épigrammes que les ennemis de Victor Hugo font courir sur le chef de l'école anti-classique :

Où, ô Hugo, huchera-t-on ton nom!
Justice enfin rendu que ne t'a-t-on?
Quand donc qu'au corps qu'académie on nomme,
Grimperas-tu de roc en roc, rare homme!!!

COMMERCIAL.

Par les dernières lettres de Paris reçues à New-York, on a appris que le bruit courait dans la capitale, qu'une augmentation de droit sur les cotons aurait lieu incessamment. Nous ne savons comment concilier ce rapport avec les stipulations du dernier traité conclu entre notre ministre et le cabinet français.

HAVRE, 10 octobre.

Les COTONS, durant ces dix derniers jours, ont été régulièrement (mais modérément) demandés, et les prix n'ont éprouvé aucune variation. Les arrivages des Etats-Unis se sont elevés à 5867 balles, et les ventes à 4779, y compris 293 Louisiane de 91 à 105; 3456 Uplands, Mobile, dec. de 75 à 95. Les demandes ont été principalement faites dans les qualités bonnes et fines, dont nous n'avons qu'un faible approvisionnement. Il ne consiste qu'en 22,000 balles, de toutes descriptions.

Les citoyens dont les noms suivent sont candidats pour remplacer MM. Ch. Gayarre et J. Freret, à la Chambre des Representans, pour la paroisse d'Orléans.

W. DUPLESSIS	ALBERT HOA,
S. D. DIXON	J. BERMUDEZ.
B. MARIGNY	

L'élection aura lieu le 12 decembre et les deux jours suivants.

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

Pour les noms des consignataires des batimens arrivés, et ceux des passagers, voyez la page anglaise.

EXPÉDIÉS.

Brick Manuelita, Fernandez, Havane, J Suarez & co.
Brick Premium, Young, Baltimore, L H Gœl.
Amelia, Bach, Pensacole, capitaine

ARRIVÉS.

Navire George, Fales, de Thomastown.
Brick Delight, Storer, de Marseille, avec un chargement de vin, confitures, fruits, jarres &c.
Bateau à vapeur Arab, Buttier, de Louisville, avec de la farine, de la graisse &c.

EN RIVIERE.

Brick Cabinet, Marshall, des îles Turques.
Brick Constancia, Bonaventura, Matanzas.
Brick Pulaski, Webb, de Thomastown.
Goël. Signal, Booth, de Savannah.
Goël. Hannah & Elizabeth, Sharnon, d'Apalachicola.
Sloop Collector, Girard, de Pensacole.

MEMORANDA.

Arrivé d'ici au Havre, le 5 oct. nav. Bolivar.
En charge au Hâvre pour ce port, navire Hanover, partant le 14; le Bolivar et le Talahassee, le 15; l'Helvetia, le 20.
Arrivé d'ici à Marseille, 2 oct. l'Ajax, Budd; 7 sept. l'Elija, Medoni.
Arrivé d'ici à Nantes, 26 sept. l'Authentic.
En charge à Nantes pour ce port, navire Ohio, partant le 15 octobre.
En charge à Bordeaux pour ce port, 7 oct. navire americain Hancock, Nartigue; navires français Virginie-Aglaé, et Lise & Aimee, tous devant partir sous le plus bref delai.

Le navire paquebot **NATCHEZ**, est en dechargement en face de la Place d'Armes. Les consignataires sont priés de venir y recevoir leurs marchandises. 7 déc

AVIS.—Un jeune homme ayant l'habitude de l'enseignement, desirerait trouver un emploi d'INSTITUTEUR sur une habitation. Il donne des leçons de Grammaire française, d'Arithmétique, de Geométrie élémentaire, simple ou appliquée à l'arpentage et au dessin; d'Astronomie sphérique et de Geographie.

S'adresser, pour les informations, à M. Jeannin, instituteur, chez lequel le jeune homme a long-temps professé, et à M. François Blanc, rue Royale, entre St.-Philippe et Dumaine, ainsi qu'à M. Jules Leblanc, rue Royale, entre St.-Pierre et Toulouse. 8 dec—3

Cinq piastres de récompense.

Partie marronne de chez le soussigné, la mulâtresse nommée HANNAH, comme généralement sous le nom de Laïza; elle est américaine et parle l'anglais et le français, est âgée de 22 ans, taille d'environ 5 pieds mesure américaine; elle a le teint clair et des rousseurs sur la figure; elle a perdu la vue de l'œil gauche sans qu'on puisse y remarquer aucune difectuosité. Elle était vêtue, lors de son départ, d'une robe chamois rongeâtre, à petits carreaux; mouchoir vert à la tête, bas bleus, souliers d'homme, en marroquin. Elle appartenait ci-devant à M. Brandt. Quiconque la ramènera au soussigné, ou la logera à la geole, recevra la récompense ci-dessus désignée.

Les capitaines de navires et bateaux à vapeur sont prévenus de ne pas lui donner asyle, sous peine d'être poursuivis selon toute la rigueur des lois. PAR. CHIGÉ.

rue de Chartres, maison du Dr. Thomas
8 déc—

HUILE D'OLIVE, ayant droit au *drawback*.—163 paniers de 12 bouteilles chaque et 260 do. de 6 dito, Huile d'Olive fraîche et de toute première qualité, en débarquement du brick Delight, à vendre par

F. PERRET,
8 déc rue Toulouse, no. 62.

COUR DES PREUVES.—*Vente par le Register des Testamens.*—Mardi, 10 de janvier 1832, j'exposerai en vente, à la Bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu Esteven A. Nerac:

Un Lot de Terre situé au faubourg Ste.-Marie, rue Nevis, ayant 15 pieds de face, sur 180 pieds de profondeur, d'où le dit terrain ouvre et mesure 30 pieds, borné d'un côté par la propriété de Mr. L. Millaudon, et de l'autre par celle de Mr. J. W. Zacharie.

Conditions—comptant.

Par ordre de la Cour,
8 déc MARTIN BLACHE, register.

COUR DES PREUVES—*Vente par le Register des Testamens.*—Jeudi 22 décembre 1831, j'exposerai en vente à la Bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu Wm. Hendricks, une négresse nommée Thema, âgée d'environ 40 ans, et Patty, négresse d'environ 30 ans.

Conditions—12 mois le crédit, en billets endossés à la satisfaction du curateur, et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

Par ordre de la cour,
MARTIN BLACHE, register.

N. B. Les actes de vente seront passés pardevant L. Feraud, not. pub. aux frais des acquéreurs, 8 déc.

SEL.—1500 sacs gros sel de Liverpool, à bord du navire H. Lee, à vendre par
26 nov LINCOLN & GREEN.

Théatre d'Orléans.

Jeudi, 8 décembre.

LA FAMILLE DU BARON.

Précédé de

Visite à Bedlam.

Le spectacle commencera par

LE NOUVEAU SEIGNEUR DE VILLAGE.

THEATRE DE LA RUE DU CAMP.

Aujourd'hui Jeudi,

THE DRUNKARD'S FATE,

(LE SORT DE L'IVROGNE,)

Drame nouveau.

Le spectacle sera terminé par

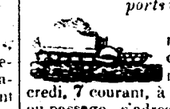
BOMBASTES FURIOSO.

petite pièce amusante.

FERBLANTERIE &C.—100 caisses de ferblanc, et 50 morceaux d'acier, récemment reçus et à vendre par
8 déc WM. G. HEWES, rue du Camp.

CHAUX.—Le chargement du navire Georges, à vendre par
8 déc WM. G. HEWES, rue du Camp.

POUR LA RIVIERE YAZOO, Manchester, Vicksbourgh, Natchez, et tous les ports intermédiaires.



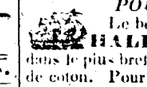
Le bateau-à-vapeur, fin marcheur, **ST.-JOHN**, capitaine Harris, est maintenant en charge et partira mercredi, 7 courant, à 10 heures A. M. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue de la Douane, ou à
5 déc FOSTER & HUTTON.

POUR LA FOURCHE INTERIEURE. *Et les ports intermédiaires.*

Le nouveau bateau-à-vapeur **VOLANT**, capt. Carter; devant faire régulièrement ces voyages pendant la saison. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord ou à
TOURNÉ & BECKWITH,
Nouvelle-Levée, No. 15.

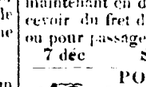
P. S. Il prendra également du fret pour les habitations de la côte, au taux ordinaire. 30 nov

POUR LE HAVRE.



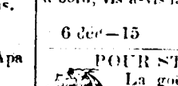
Le beau navire fin voilier **JOHN HALE**, capt. S. Crowell, partira dans le plus bref délai et peut recevoir 200 balles de coton. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
7 déc A. QUERTIER & BOUTIN.

POUR PHILADELPHIE.



Le navire paquebot neuf **JOHN SARGEANT**, capit. Vandyke, est maintenant en déchargement, et sera prêt à recevoir du fret dans quelques jours, pour lequel ou pour passage, s'adresser à bord ou à
7 déc SAM. C. BELL, rue du Canal

POUR BORDEAUX.

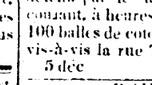


Le navire français, fin voilier **TRINITE**, doublé et chevillé en cuivre, capitaine BETTUS, sera expédié sous peu: pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements pour 15 ou 20 passage, s'adresser au capitaine, à bord, vis-à-vis la rue Toulouse, ou à
P. E. SORBÉ,
6 déc—15 rue Royale, No. 118.

POUR ST. YAGO DE CUBA.

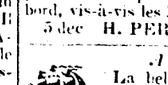
La goelette espagnole **MONTANESA**, capitaine Morillo, ayant la moitié de sa cargaison engagée, sera expédiée sans délai pour le dit port, pour fret ou passage, s'adresser à bord, au capitaine, ou à
JOSE PRATS.
6 dec—2 rue St. Anne No. 52.

POUR NEW-YORK. (Paquebot du 5 Dec.) (Paquebot de la Louisiane et de New-York.)



Le beau navire neuf **NASHVILLE**, capt. John Rathbon, ayant été detenu par le mauvais temps, partira le 6 du courant, à heures de l'après-midi. Pour fret de 100 balles de coton ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis la rue Toulouse, ou à
5 déc FOSTER & HUTTON.

POUR BORDEAUX.



Le joli brick français de 1re. classe le **GAULOIS**, capt. Guignard, a besoin d'environ 200 balles coton, pour compléter son chargement et partira immediatement: pour fret et quelque passagers, s'adresser à bord, vis-à-vis les Magasins Bleus, ou à
5 dec H. PERRET & CHARBONNET.

A FRETER,

La belle goëlette **PATRIOT**, capitaine Nye, du port de 111 tonneaux ou environ 800 barils. S'adresser à bord, en face de la maison Marigny, ou à
5 déc STETSON & AVERY.

BRIQUES.—10 milliers BRIQUES de Baltimore, de Berry, en débarquement du navire Merrimack et à vendre par
7 déc SAM. P. MORGAN & Co.

RAISIN ET FROMAGE.—100 caisses raisin frais, 7 barils fromage de Goshen, en debarquement du navire Natchez, et à vendre par TOURNE & BECKWITH.
7 déc nouvelle levée, no. 15

800 gallons *HUILE DE BALEINE*, de qualité superieure, pour l'usage des familles, récemment reçue et à vendre en detail.
JAMES S. SHAW,
7 déc droguiste.

TOILES ET CORDES D'EMBALLAGE—189 pièces toile du Kentucky, et 667 rouleaux cordes de première qualité, à vendre par
7 déc FOSTER & HUTTON.

VERMOUMAGE offre à vendre, reçues par l'Indien, de Nantes,
500 boîtes Sardines à l'huile,
200 bouteilles Fraises et Framboises. 7 déc

GRAINES DE JARDINAGE.

Le soussigné vient de recevoir par le navire Natchez, un assortiment général de graines de jardinages, de la récolte de 1831.
VALSIN VIGNAUD,
Rue Conti, No. 58, vis-à-vis la Banque de Louisiane. 7 déc

ALCÉE BARBIER, de PARIS, a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans, qu'il vient d'arriver en cette ville avec *Un assortiment de*

MARCHANDISES DE GOUT,

et qu'il fera l'ouverture de son magasin de nouveautés, jeudi 8 du courant, rue Royale maison qu'occupait le Dr. Pecquet, en face madame Ve. Gaumont, entre St. Anne et Dumaine.
7 dec

BRIQUES DE BREME—30,000 reçues par le navire Beaver, à vendre par
6 déc J. W. ZACHARIE & CO.

SUCRE.—80 caisses sucre blanc de la Havane, à vendre par
6 déc J. W. ZACHARIE & CO.

100 sacs café reçus de la Havane par la goëlette Clarissa, à vendre par
6 dec A. QUERTIER & BOUTIN.

2 caisses crepon ecarlate, ayant droit à la remise des droits, en débarquement du brick Bacchus. 20 barils sucre en pains, à vendre par
6 dec A. QUERTIER & BOUTIN.

IL a été perdu par le soussigné, un **CERTIFICAT** de douze actions de la Compagnie d'Assurances des négociants, portant le No. 106. Les personnes qui pourraient l'avoir trouvé sont priées de le remettre au bureau de la Compagnie.
13 sept—3, 1pm. P. BERTUS.

TTAITES SUR FRANCE, à vendre par
2 nov J. MAGER.

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. J. DOMINGON.

IL sera vendu aujourd'hui, 8 du courant, dans son magasin d'encan, à 11 heures, 10 caisses chaussons, gris, bleus, et zèbres; bretelles superfines, &c. Aussi, à midi, 100 paniers huile de Bordeaux. 8 déc

PAR T. MOSSY,

IL sera vendu Vendredi, 9 du courant, à son magasin d'encan, à 10 heures du matin,

1 balle bonnets, en partie avariés, 2 caisses mouchoirs, vrai Madras; 1 caisse de bas: du coton 3-4, 4-4 et grande largeur, écru et blanc; ginga bleu et rouge: mouchoirs et chals de diverses qualités: veritable Russie, toile d'Irlande; Indiennes; coutil à matelas, plaids, palmets &c.

On annoncera les conditions au moment de la vente.

De plus, le même jour, entre midi et une heure, devant la porte de son magasin, vingt et quelques paniers de faïence. 7 déc

PAR ISAAC L. MCCOY.

JEUDI prochain, 8 du courant au café de la Bourse Hewlett, à midi, il sera procédé à la vente de l'esclave JERRY, mulâtre foncé, ou griffe, âgé d'environ 20 ans, et un peu au fait du service d'une maison. Il est acclimaté, parle anglais et français, jouit d'une bonne santé, a beaucoup d'activité et d'intelligence et fernit un bon ouvrier. On ne garantit que le titre.

Conditions: 6 mois de crédit en billet endossé à satisfaction avec hypothèque jusqu'à parfait paiement. L'acte de vente aux fr